

VISITES PATRIMOINE

Le château :
33 Chemin de Fourdrinoy
80310 Picquigny - 03 22 27 05 32
contact@chateau-picquigny.com
Visite du château et Escape Game

La collégiale Saint-Martin :

Chemin de Fourdrinoy
80310 Picquigny
03 22 51 40 31 (mairie de Picquigny)
Visite en juillet et août de 14h30 à 17h30
et pendant les Journées du Patrimoine
Sur rendez-vous au 06 79 97 77 86

DORMIR SUR PLACE

Camping de l'abime :
66 Rue du Marais
80310 Picquigny
03 22 51 25 83 / 06 51 64 40 25
contact@campingdelabime-picquigny.fr
www.campingdelabime-picquigny.fr

Aire de camping-car :

Rue de la Cavée d'Airaines
80310 Picquigny - 03 22 51 44 42
jp.delory80@gmail.com

LOISIRS : CANOË, RAFTING, PADDLE

Base nautique La Catiche:
210, rue de l'Abreuvoir
80310 Picquigny - 06 29 38 67 73
cdck80@neuf.fr

PRODUCTEURS DE FRUITS & LÉGUMES :

Bio Pic : 112 rue Jean Jacques Rousseau
80310 Picquigny - 07 82 39 95 47
www.earl-delporte.com
Ouvert mercredi et vendredi de 16h00 à 19h00

Ferme du château :

187, chemin de Fourdrinoy
80310 Picquigny - 06 85 90 89 59
emmanuel.bance62@gmail.com
Le lundi, mardi, jeudi, vendredi : 18h00 à 20h00
Le mercredi de 14h00 à 20h00
Le samedi de 15h00 à 20h00
Dimanche fermé
Vente sur la place du village
le samedi de 7h30 à 12h30

Haut-Jardin :

170, chemin de halage
80310 Picquigny - 06 76 63 80 70
nicolas.hautjardin@gmail.com
Jeudi de 17h30 et 19h30

PAUSE REPAS

Restaurant les Oliviers :
95 Rue au-delà du Pont
80310 Picquigny - 03 22 43 75 30
Du mardi au dimanche
de 11h30 à 14h30 et de 18h00 à 22h00
Fermé le lundi

Palais de la frite :

Food truck - 06 79 62 01 34
Facebook : Palais de la frite
Horaires variables

Boulangerie Hebert :

58 Place du Général de Gaulle
80310 Picquigny - 03 22 51 41 23
Ouvert le lundi au samedi
de 7h00 à 13h00 et 15h30 à 19h00
Sauf le mercredi et le dimanche
de 07h00 à 13h00

Boulangerie-pâtisserie La Picquignoise :

118 Place du Général de Gaulle
80310 Picquigny - 03 22 50 05 18
Ouvert du mardi au samedi
de 07h00 à 13h00 et 15h30 à 19h30
Sauf le dimanche de 07h00 à 13h00
Fermé le jeudi

Carrefour contact :

Rue de la Chaussée
80310 Picquigny - 03 22 51 24 94
Du lundi au samedi de 8h00 à 20h00
et le dimanche de 9h00 à 13h00

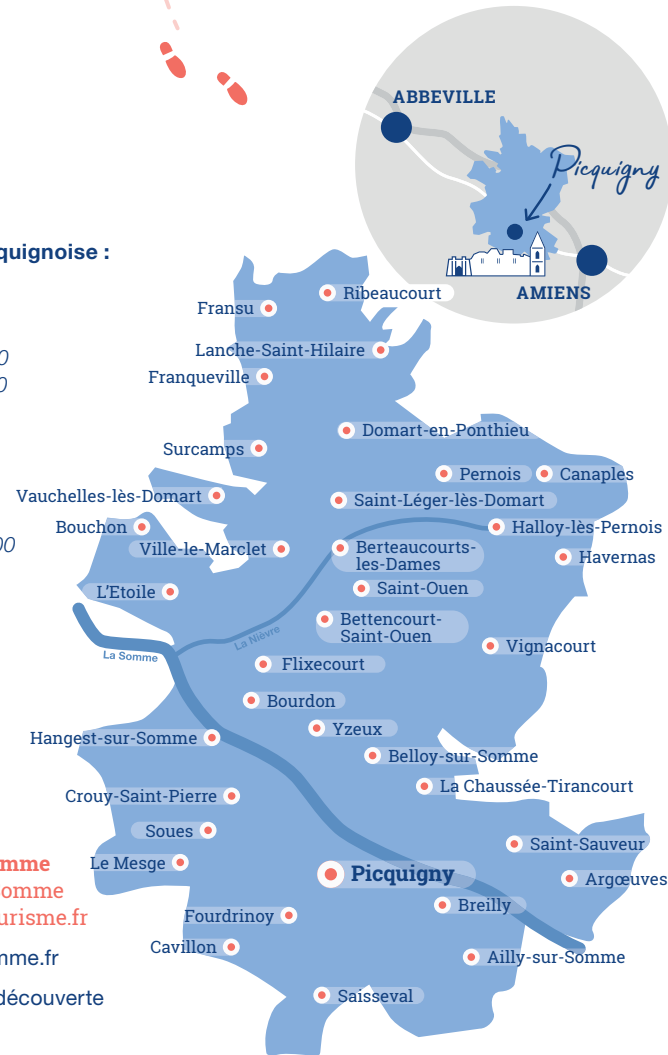
Maison du tourisme Nièvre & Somme
11 rue du pont, 80 470 Ailly-sur-Somme
03 22 51 46 85 / nievresomme-tourisme.fr

officedetourisme@nievresomme.fr

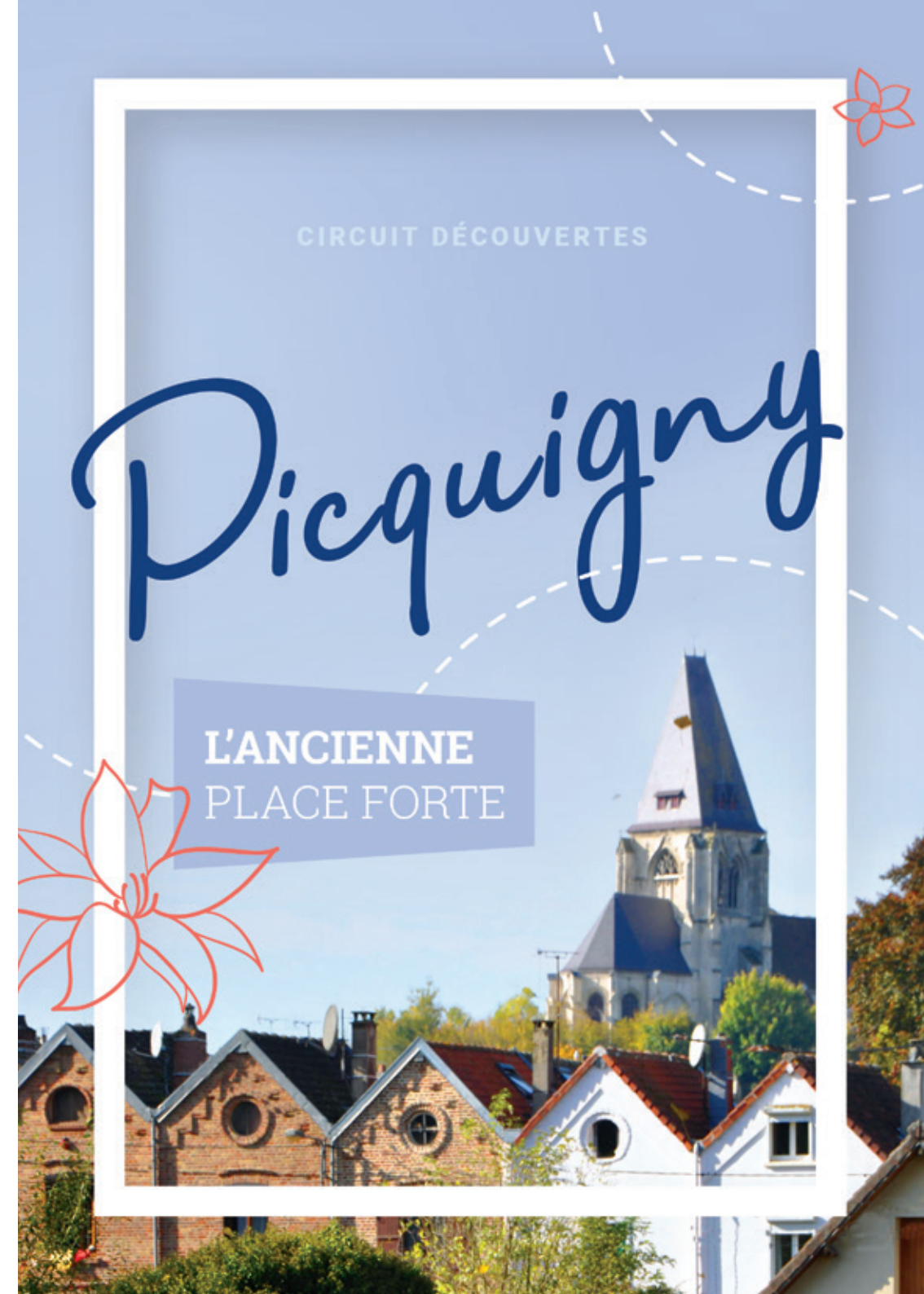
Vallée de Somme et Nièvre découverte

[nievresometourisme](https://www.facebook.com/nievresometourisme)

Partez
à la découverte
du territoire



Dans la chapelle de la Vierge de la Collégiale, Philippe Bruneel, Président des Amis de la Collégiale, nous présente les sept statues en bois polychrome récemment restaurées.





Point de départ :
la Maison éclésièrè

🕒 Temps : 1h30

★ Niveau : moyen

🪜 Escaliers



Points d'intérêt

— PICQUIGNY —

Étymologie : L'étymologie de Picquigny est incertaine.

Le nom du lieu apparaît sous la forme de Pinkeni en 942, ou encore de Pinconii castrum en 1066, sans que l'on sache ce que signifie ce nom.

1 Maison éclésièrè

La première maison éclésièrè de Picquigny était en brique. Endommagée lors de la Seconde Guerre mondiale, elle est reconstruite en 1953 dans un style très différent, associant la pierre et le béton. Les façades en pierre calcaire sont traitées en bossage et percées de larges baies. Un oriel en béton, s'ouvrant sur le chemin de halage apporte à l'ensemble une tonalité résolument moderne.

2 Écluse de Picquigny

L'écluse de Picquigny porte le n°20. Mais c'est la première écluse du canal de la Somme à avoir été construite, entre 1809 et 1813, à l'emplacement d'une source bouillonnante. Ses dimensions ont servi de gabarit aux autres écluses du canal, avant qu'elles ne soient adaptées au gabarit Freycinet.

3 Ponts

Depuis longtemps, Picquigny est un point de passage sur la Somme. Sous l'Ancien Régime le passage des ponts donnait lieu à la perception de taxes sur les marchandises. Au XX^e siècle, lors des deux guerres mondiales, les ponts de la Somme sont des enjeux stratégiques. En 1914 et 1940, les ponts de Picquigny sont dynamités par l'armée française pour ralentir la progression de l'ennemi.

4 Île de la trêve

C'est probablement sur cette île qu'eut lieu la rencontre entre Arnoul, comte de Flandre, et Guillaume de Longue-Épée, duc de Normandie, le 17 décembre 942. Victime d'un guet-apens, Guillaume de Longue-Épée fut assassiné après la

rencontre. Le 29 août 1475, Louis XI et Edouard IV choisirent cette île pour signer le traité de Picquigny qui met fin à la guerre de Cent ans. Les deux armées ne s'étaient plus affrontées depuis 1453. Plus prudent que leurs prédécesseurs, ils firent construire une grille, entre les barreaux de laquelle eurent lieu les pourparlers de paix.

5 La Catiche

Le long de la vieille Somme se trouvent les locaux de la nouvelle base nautique de canoë et rafting. Les longs bâtiments en briques rouges, restent les seuls témoins des activités industrielles qui se sont développées ici au XIX^e et XX^e siècle. En 1871, l'entreprise spécialisée dans la production de sacs de toile comptait 81 ouvriers. L'usine cesse son activité en 1957. Les bâtiments sont alors occupés, jusqu'au début des années 1970, par une société de fabrication de matériel d'éclairage.

6 La chapelle de l'hospice

Avec son clocher élancé, la chapelle de l'hospice pourrait passer pour une église paroissiale, si ce n'est qu'elle ne possède pas de nef. Placée sous le vocable de Saint-Nicolas, elle a été reconstruite en 1873, en même temps que l'hospice, à l'emplacement de l'ancienne chapelle de l'hôpital fondée en 1215.

7 L'escalier Saint-Jean

Rue Saint-Pierre, un escalier d'une centaine de marches en grès permet de monter au château du côté de la porte du Gard. Une niche d'angle dans laquelle a été placée une statuette de Saint-Jean signale le bas de l'escalier.

8 Le château de Picquigny

Érigé à partir du XI^e siècle, puis complété au XIV^e, XVI^e et XVIII^e siècle après plusieurs épisodes de destructions le château de Picquigny impressionne toujours autant bien qu'il soit désormais à l'état de vestiges. L'emprise de l'enceinte percée de plusieurs portes fortifiées et la hauteur des remparts encore en élévation laissent deviner l'importance stratégique de cette forteresse qui commandait la Somme en aval d'Amiens. Plusieurs rois de France se sont arrêtés ici. Madame de Sévigné y séjourna 4 jours en avril 1689. En l'honneur de la femme de lettres, le bâtiment de style Renaissance, situé en contrebas de la cour d'honneur, est appelé le pavillon Sévigné.

9 La collégiale

Une collégiale est une église desservie par un chapitre de chanoines. En 1066, le seigneur Eustache de Picquigny fonde un chapitre de chanoines à Picquigny avant de partir vers l'Angleterre avec Guillaume de Normandie. L'église, dédiée à Saint-Martin, domine le coteau à l'intérieur de l'enceinte du château fort. Les éléments les plus anciens du transept datent des XI^e et XII^e siècles, la nef du début du XIII^e siècle, l'abside et le clocher de la fin du XVI^e siècle tandis que la façade occidentale s'ouvre sur un portail néo-classique du XVII^e siècle.

10 L'escalier Saint Martin

Depuis la rue des Chanoines, il est possible d'accéder jusqu'à la collégiale après avoir gravité les 141 marches de l'escalier en grès, placé sous le même vocable que l'église.

11 Le presbytère

L'ancien presbytère de Picquigny est un bâtiment tout en briques rouges à cinq travées qui s'élève sur deux niveaux et un étage sous comble. Il a été construit dans les années 1860, adossé à un ancien contrefort du château, à l'aplomb de la collégiale Saint-Martin.

12 La grotte de la Vierge

Le 8 décembre 1933, Bernadette Soubirous est canonisée par le pape Pie XI. Le pèlerinage à Lourdes connaît un essor tel que les pèlerins font parfois ériger des répliques de la grotte de Lourdes à

leur retour. Dans le département de la Somme, plusieurs monuments sont ainsi édifiés en l'honneur de Sainte-Bernadette dans l'entre-deux-guerres, comme ici à Picquigny, où une grotte a été creusée dans la falaise en contrebas de la collégiale Saint-Martin et une statue de la Sainte Vierge placée dans une niche.

13 La pierre de Saint-Firmin

Cet autel de plein air était situé autrefois au bas de l'escalier Saint-Martin, à l'endroit où Saint-Firmin aurait prêché au début du IV^e siècle. Cet autel a servi autrefois de reposoir lors des processions.

14 L'ancienne filature

Pendant la Première Guerre mondiale la Société Bernheim installe ici une filature, à l'emplacement d'une ancienne cidrerie, tout près du chemin de fer Paris-Boulogne. À l'entrée des ateliers subsiste la maison du concierge ainsi que le logis patronal en brique dans la propriété située en face. Les maisons ouvrières sont alignées un peu plus loin, rue cité Jean-Jacques Rousseau. L'étage sous comble de leurs façades à pignon est percé d'un œil de bœuf.

15 La place du Général De Gaulle

Autour de l'hôtel de ville en brique et pierre, bâti en 1852, un œil attentif saura déceler les dates inscrites sur quelques-uns des immeubles de la place: la date de 1644 en chiffres de métal sur un immeuble en brique aux fenêtres encadrées de harpes de pierre, celle de 1719 taillée dans la pierre blanche à l'angle d'une maison ornée d'une statue d'une Vierge à l'enfant, ou encore celle de 1912 dans un écu, au sommet d'une façade Art déco.

16 La gare

La gare de Picquigny a été mise en service en 1847 lors de l'ouverture de la ligne de chemin de fer Paris-Boulogne. Sa façade animée par un avant-corps polygonal rappelle le style brique et pierre des manoirs de la fin du Moyen-Âge. Cette gare à l'architecture stylisée, apparaît furtivement dans le roman En Famille, publié en 1893. L'écrivain Hector Malot fait arriver l'héroïne Perrine à la recherche de son grand-père en gare de Picquigny par une «matinée radieuse et chaude».



©Somme Tourisme - Nicolas Bryant